

# „Etre en route“



sur le chemin de  
Saint-Jacques en Suisse



**Constance-Rapperswil-Einsiedeln**  
„Le chemin du Souabe“

(1)

Itinéraire et recommandations

## Etre en chemin – prendre le temps de se découvrir

Le rythme forcené de l'époque actuelle laisse ses traces en chacun de nous. De plus en plus de personnes souffrent des contraintes de temps imposées par l'extérieur et de celles qu'elles s'imposent elles-mêmes. Le malaise et l'insécurité ambiante provoquent épuisement et sentiment d'échec. Bien des personnes sont sur le point de perdre le contact avec elles-mêmes et cherchent un point d'ancrage pour établir un bilan.

Une possibilité de trouver la tranquillité et la paix intérieure nécessaire à chacun de nous est d'„être en mouvement“ sur le chemin de St-Jacques. Depuis le début du Moyen-Age, de nombreux pèlerins ont suivi le long chemin de pèlerinage allant de la Scandinavie à St-Jacques de Compostelle (alors considéré comme „finis terrae“ ou bout du monde) en passant par la Suisse. Beaucoup de ces pèlerins souffraient de phobies et de contraintes externes ou internes. Même si les contraintes d'aujourd'hui sont différentes de celles d'alors, la solution est la même: prendre du temps et de la distance. Le long chemin semé d'embûches facilite l'accès à soi-même et aide à prendre conscience que le chemin est le but à atteindre .

Cette brochure décrit le chemin de St-Jacques et ses points d'intérêt, dont certains sont documentés par des photos. Nous aimerions vous inviter à partager avec nous cet „être en mouvement“ et à faire du cheminement le but de votre voyage. Prenez le temps de découvrir au rythme de vos pas cette si belle région - un don de Dieu pour beaucoup de pèlerins. Nous sommes persuadés que vous y trouverez la paix intérieure désirée.

Groupe de travail „Etre en mouvement“

Joe Weber

Parcours du Chemin de St-Jacques en Suisse

- 1 - Constance - Einsiedeln („Chemin du Souabe“)
- 2 - Rorschach - Einsiedeln („Chemin de St-Gall“)
- 3 - Einsiedeln-Flüeli-Ranft - Brünig (Chemin de la Suisse centrale)
- 4 - Brünig-Amsoldingen („Chemin de l'Oberland Bernois“)
- 5 - Amsoldingen-Romont („Chemin Berne-Fribourg“)
- 6 - Romont-Lausanne-Genève („Chemin de la Suisse romande“)
- 7 - Lucerne-Rüeggisberg-Schwarzenburg („Chemin de Lucerne“)
- 8 - Rankweil - Einsiedeln („Chemin Vorarlberg-Appenzell“)

Disponible en allemand:

- 9 - Schaffhausen-Tobel (Klosterweg - Chemin des couvents)
- 10 - Basel-Jura-Dreiseenland (Bâle-Payerne)
- X - Itinéraires pour pèlerins en vélo

## Nouvelle signalisation

Indicateur du Chemin de St-Jacques - chemin national numéro 4 = Via Jacobi (Chemin de St-Jacques en Suisse)



Poteau indicateur en direction de Santiago



Poteau indicateur en direction de Santiago et chemin de retour



Coquilles indiquant la direction à gauche



Coquilles indiquant la direction à droite



Chemin du retour de Santiago

## Chemin du Souabe « Schwabenweg »

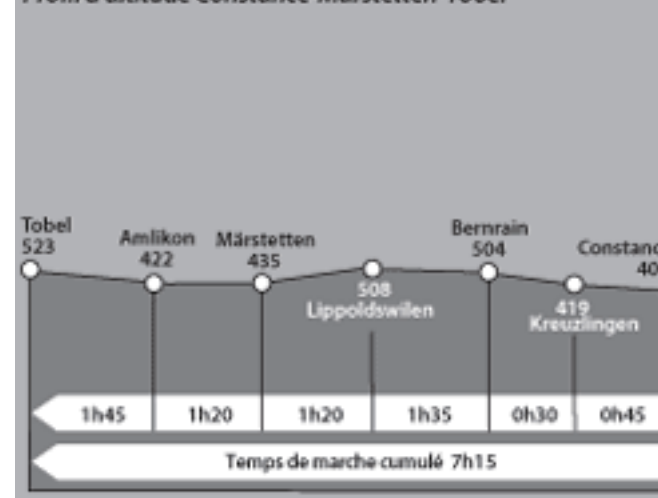
Distance 93 km ; temps de marche approx. 25 heures

De Constance à Rapperswil, le chemin de St.-Jacques est surnommé : Le chemin de Souabe « Schwabenweg ». Durant le moyen-âge Constance était un point de ralliement des pèlerins venant du pays de Souabe « Schwabenland ». De là, ils se dirigeaient vers Rome, Santiago de Compostelle ou Jérusalem. Lors de grandes affluences de pèlerins des régions de Bayern, Allgäu, en passant par la partie supérieure du lac de Constance, pour rejoindre Rorschach, St.-Gall, Wattwil. Par le Ricken en se dirigeant en direction du sud-ouest, ce chemin appelé dans la région « Schwabenweg » traverse la Thurgovie jusqu'à Rapperswil. A cet endroit, ainsi qu'au col du Etzel se trouvant sur l'autre rive du lac de Zürich, les chemins des pèlerins se rejoignent. Nous vous signalons qu'en partie, le chemin de St.-Jacques est encore marqué par des indicateurs de couleur blanc/bleu avec l'inscription « Schwabenweg » (selon signalisation).

## Constance-Tobel



Profil d'altitude Constance-Märstetten-Tobel



Cartes topographiques de la région

1:25'000: numéros 1034, 1053, 1054 et 1073

1:50'000: numéros 207, 217 (distance courte) et 216

Carte électronique: [www.jakobsweg.ch](http://www.jakobsweg.ch)

## Constance-Märstetten

Distance 15km; temps de marche 4 heures 10 min.



Hôtel de ville à Constance

Constance s'est développée à partir d'un camp romain (Constanzia) au 1er siècle après J.C., elle reçut le droit de tenir marché autour des années 900 et est devenue cité impériale franche en 1192. L'évêché de Constance a été érigé en 590 et est le plus ancien du territoire germanique. Lors du Concile de Constance (1414 - 1418) eu lieu la seule élection papale sur sol allemand. La vieille ville abrite la cathédrale datant du 10ème siècle.

L'orgue, les stalles et les beaux vitraux valent la visite. A

côté de la chapelle Sylvestre avec ses fresques se trouve la rotonde de St-Maurice construite vers l'an 900 et qui abrite une réplique du Saint-Sépulcre (13ème siècle). Jacques l'ainé, un des douze apôtres, est représenté dans cette rotonde et est facilement reconnaissable aux sept bâtons de pèlerin et aux besaces ornées d'une coquille qu'il distribue aux pèlerins commençant ici leur cheminement. A proximité se trouve St-Etienne, la plus ancienne église de Constance, mentionnée pour la première fois en 613. D'autres bâtiments de la vieille ville valent également la visite, en particulier l'Hôtel de Ville de 1593 avec ses fresques extérieures datant de 1864. La porte Schnetz (Schnetztor), vestige des remparts du 14ème siècle, nous conduit à la frontière suisse de Kreuzlingen.

L' "A u g u s t i n e r Chorherrenstift", bâtie en 1650, vaut la visite. Plus loin, à l'Ouest de la gare, à Emmishofen, se trouve l'auberge Grödelin, maison à colombage historique datant de 1610, qui abrita de nombreux pèlerins. Nous quittons la ville pour nous diriger vers le Sud et après avoir gravi de nombreuses marches, nous atteignons la chapelle de pèlerinage de la Sainte-Croix à Bernrain construite en 1388.

De là nous jouissons d'une vue étendue sur le lac de Constance. Après avoir emprunté en partie les anciens chemins muletiers, nous arrivons à l'imposant château d'Altenklingen qui accueillait autrefois les pèlerins nobles. Nous descendons sur Märstetten dont nous apercevons de loin l'imposant clocher de l'église St-Jacques (mentionné dès 1155). Avec son cadran solaire, ses fresques et ses fonts baptismaux de 1590, c'est un vrai bijou. Märstetten est un agréable lieu pour achever une étape, avec des personnes de contact ainsi qu'une auberge de jeunesse.



Chapelle Sainte-Croix à Bernrain



Eglise Saint-Jacques à Märstetten

## Märstetten-Tobel

Distance 13 km: temps de marche 3 heures 05 min.



Restaurant „Biene“



Chapelle Saint-Jacques à Kaltbrunnen



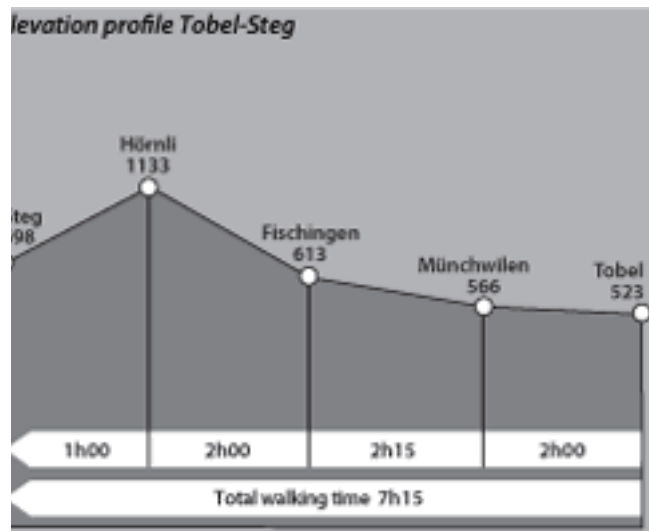
Eglise paroissiale de Tobel

Nous quittons Märstetten en direction du Sud. Un pont permet de traverser la Thur juste avant Amlikon. C'était un endroit clé sur le chemin de Souabe; le trafic entre Weinfeld et Frauenfeld était assuré par un bac jusqu'à la construction du premier pont en bois en 1728. Celui-ci a été emporté par une crue en 1910 et il n'en reste que les arcs boutants. Au centre du village d'Amlikon, l'ancienne auberge Adler servait de gîte aux pèlerins. Dans le village on peut admirer plusieurs groupes de maisons à colombage. A Maltbach, le joli restaurant "Zur Biene", maison à colombage du 18ème siècle, invite à une halte. Nous montons par un chemin creux, et, après avoir suivi un chemin longeant la route, atteignons le hameau de Kaltenbrunnen et sa chapelle St-Jacques, bâtie en 1780 au même endroit que l'ancienne chapelle.

Poursuivant notre chemin, nous arrivons à Affeltrangen et passons à côté de plusieurs auberges ayant abrité des pèlerins, comme la maison "Haus zum Bollsteg" (18ème), la taverne „Kreuzegg" (1728 - 1953) et l'auberge „Fliegenegg" du 17ème siècle.

Un détour par Lommis (3 km à l'Ouest de notre route) est conseillé afin de voir l'église millénaire de St-Jacques et la chapelle d'Idda érigée en 1700.

Après avoir traversé le ruisseau „Lauche", juste avant Affeltrangen, nous prenons, le petit chemin piétonnier vers le Sud-Ouest et arrivons à Tobel (511 m. d'altitude) que nous recommandons comme point d'étape.



Cartes topographiques de la région  
 1:25'000: numéros 1073 et 1093  
 1:50'000: numéros 216 et 226 (distance courte)  
 Carte électronique: [www.jakobsweg.ch](http://www.jakobsweg.ch)

## Tobel-Fischingen

Distance 15 km; temps de marche 4 heures 10 min.

Le couvent de Tobel („Johanniterkomturei“), construit en 1226, don du Comte de Toggenburg, était à une journée à cheval de celui de Bubikon. La mission première de l'ordre de chevalerie qui l'occupait était l'assistance et les soins aux pèlerins qui se rendaient à Einsiedeln. Le bâtiment principal, qui n'est plus utilisé aujourd'hui, a été reconstruit vers 1744. À côté se trouvent le clocher médiéval et l'église de 1706. Au Sud de Tobel, nous atteignons le hameau de Ste-Margarethen et sa chapelle construite en 1641.



*Le couvent de Tobel*



*Le couvent de Fischingen*

Nous suivons ensuite la Murg et passons par Münchwilen et Sirnach. Les deux villages possèdent une auberge „Zum Engel“ (à l'Ange) qui de tout temps accueillirent des pèlerins. Nous poursuivons en direction du Sud. Au-dessus d'Oberwangen, sur une colline, trône la chapelle St-Martin, construite en 1693 en remplacement d'une chapelle datant du 11ème ou 2ème siècle. À proximité se trouvent la petite église de pèlerinage Dreibrunden (1280) et la petite cité de Will avec ses bâtiments religieux et laïques datant du Moyen Age.

Nous atteignons Fischingen. Au centre du village, l'auberge „A l'Etoile“ (Zum Sternen) offrait gîte et couvert aux pèlerins. En face se trouve la forge, qui elle aussi date du début du 18ème siècle. L'imposant cloître bénédictin St-Jean, construit par l'évêque de Constance en 1138 se trouve à la sortie Sud du village. Détruit par les Zurichoïses, il fut reconstruit en 1410. Ce cloître a connu son apogée entre la fin du 16ème et le 18ème siècle, lorsque furent construits les bâtiments baroques symétriques (1753 - 1765). La tombe de Ste-Idda se trouve dans la chapelle du même nom. Elle fut l'épouse du comte du Toggenburg.

Son mari, dans un accès de rage, la jeta dans le fleuve. Idda survécut et passa de longues années dans un cloître. La pierre tombale en molasse date de 1496. Un trou y a été aménagé, dans lequel les pèlerins peuvent placer leurs pieds meurtris. L'église baroque du couvent abrite un orgue de toute beauté. Une colonne surmontée d'une statue dorée de Ste-Marie se trouve au-dessus du couvent.



*l'Intérieur de l'église*

## Fischingen-Steg

Distance 10.5 km; temps de marche approx. 3 heures



Sainte Anne à Au

Nous continuons notre chemin vers le Sud et arrivons au hameau de Au (691m). L'église paroissiale de Ste-Anne fut mentionnée pour la première fois en 1275. Une image d' Idda orne l'autel latéral droit. En montant en direction d'Allenwinden, on admirera les fermes fleuries et, arrivés dans le village, à 920 mètres d'altitude, nous ferons une pause dans l'ancienne auberge pour pèlerins „zum Kreuz“ (à la Croix). De petites collines nous mènent vers le Hörnli. A l'altitude de 922 mètres, nous atteignons le point culminant du canton de Thurgovie que nous quittons ici. Le sommet du

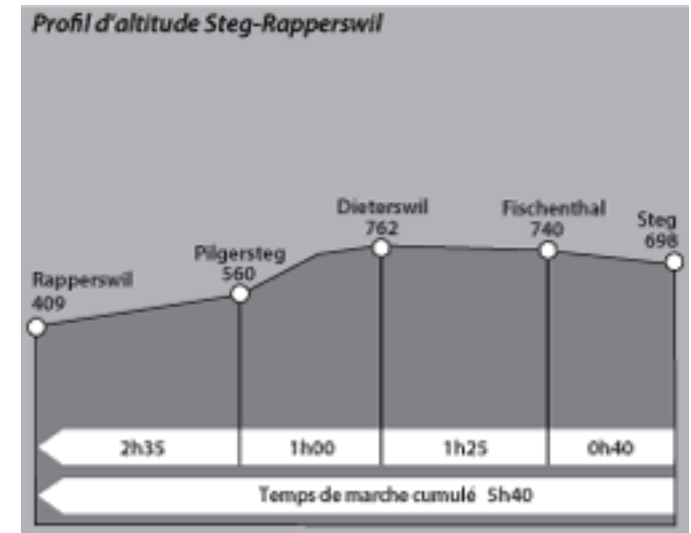
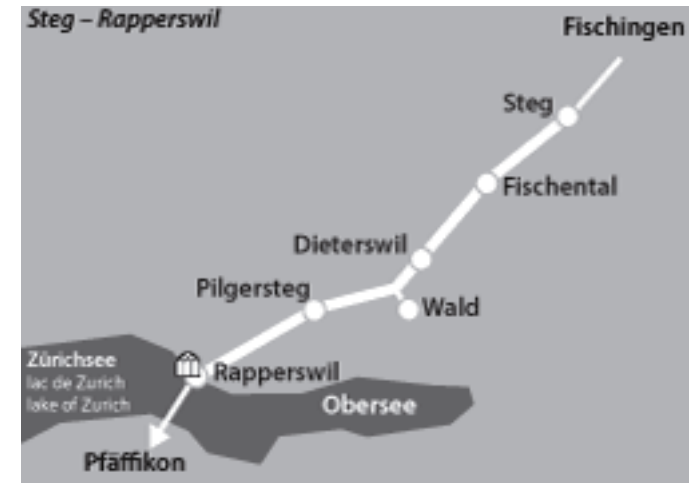
Hörnli, à 1133 mètres, se trouve déjà dans l'Oberland Zurichois et est un des points le plus élevé du chemin de St-Jacques en Suisse.

Un restaurant de montagne nous y accueille et nous jouissons d'une vue magnifique sur le massif du Säntis et sur les Pré-alpes. Nous redescendons sur Steg où se trouve l'ancienne auberge „Zum Steg“, mentionnée pour la première fois en 1599. Détruite par un incendie, elle fut reconstruite en 1688. Juste derrière se situe la maison du docteur construite en 1690 et qui sert de cabinet médical et de pharmacie jusqu'en 1890. Le chemin vers le Sud et arrivons au hameau de Au (691m). L'église paroissiale de Ste-Anne fut mentionnée pour la première fois en 1275. Une image d'Ida orne l'autel latéral droit. En montant en direction d'Allenwinden, on admirera les fermes fleuries et, arrivés dans le village, à 920 mètres d'altitude, nous ferons une pause dans l'ancienne auberge pour pèlerins „zum Kreuz“ (à la Croix). De petites collines nous mènent vers le Hörnli. A l'altitude de 922 mètres, nous atteignons le point culminant du canton de Thurgovie que nous quittons ici. Le sommet du Hörnli, à 1133 mètres d'altitude, se trouve déjà dans l'Oberland zurichois et est le point le plus élevé du chemin de St-Jacques en Suisse.

Un restaurant de montagne nous y accueille et nous jouissons d'une vue magnifique sur le massif du Säntis et sur les Préalpes. Nous redescendons sur Steg où se trouve l'ancienne auberge „zum Steg“, mentionnée pour la première fois en 1599. Détruite par un incendie, elle fut reconstruite en 1688. Juste derrière se situe la maison du docteur construite en 1690 et qui sert de cabinet médical et de pharmacie jusqu'en 1890.



Auberge à Steg



Cartes topographiques de la région

1:25'000: numéros 1093 ,1113 et 1112

1:50'000: numéro 226

Carte électronique: [www.jakobsweg.ch](http://www.jakobsweg.ch)

### Steg-Rapperswil

Distance 22 km; temps de marche: 5h 40min



Eglise de Fischenthal

Le tronçon Steg - Fischenthal se dirige en premier sur la droite puis à partir de Schmittenbach à gauche sur la route principale jusqu'à Fischenthal (750 m.), nous visitons l'église paroissiale St-Gall, située sur la hauteur (fermée en dehors des services religieux). Nous continuons par une petite route, passons par Gibswil où nous retrouvons la route principale jusqu'à Ried. Dans le village se trouve l'ancienne auberge de la Croix Blanche (Zum Weissen Kreuz) datant du 18ème siècle et qui a changé d'affectation en 1974.

A la sortie du village, sur notre droite, nous montons une pente pour rejoindre le chemin des hauteurs (Höhenweg), d'où nous jouissons d'une magnifique vue sur le lac de Zürich et les alpes, en traversant les hameaux de Bühl, Hub, Dieterswil et Tännler. Wald (615 m.), mentionné pour la première fois en 1217, fut longtemps difficilement accessible. En 1621, ce village reçut le droit de marché et avec ses 8500 habitants, est aujourd'hui le chef-lieu de la région. Dès le 15ème siècle, le travail artisanal du textile était florissant dans les fermes des environs, ceci avant la construction de fabriques le long de la Jona. Le train du Tösstal et la gare de Wald furent inaugurés en 1876. La gare de Wald est encore de cette époque.



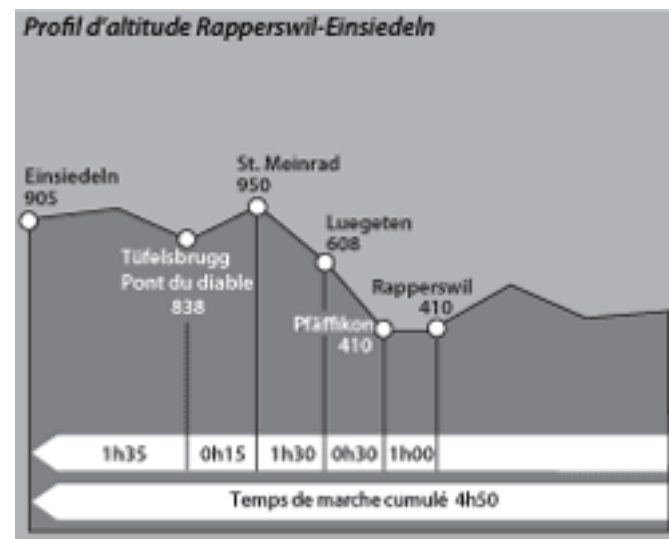
Chemin de Dieterswil

Le chemin des pèlerins passe à côté de l'ancienne auberge Dändler. De Wald, nous empruntons une petite route agricole au-dessus du Tösstal. Nous descendons vers le hameau de Blattenbach (681 m.), passons devant l'ancienne auberge „Zum Roten Schwert“ (à l'Épée Rouge) datant de 1621, franchissons la rivière et continuons sur un chemin forestier. Après le hameau de Töbeli, nous descendons sur la gauche sur le chemin des pèlerins particulièrement large à cet endroit. Nous traversons la route qui mène à Dürnten et la voie ferrée Wald - Rüti. Nous descendons un escalier en direction de la vallée de la Jona où nous voyons les bâtiments de



Rapperswil

l'ancienne auberge de pèlerins „Pilgersteg“, utilisés aujourd'hui comme dépôts et ateliers. A Fägswil (561 m.), nous passons devant une ancienne auberge. Ensuite, après avoir traversé la Moos et la forêt de l'Aspen, qui marque la frontière entre les cantons de Zürich et d'Appenzell, nous atteignons Jona puis Rapperswil (405m) au bord du lac de Zürich.



Cartes topographiques de la région  
 1:25'000: numéros 1112 et 1132  
 1:50'000: numéro 226 et 236  
 Carte électronique: [www.jakobsweg.ch](http://www.jakobsweg.ch)

## Rapperswil-Einsiedeln

Distance 16.5 km; temps de marche approx. 4 heures 50 min.



Passarelle en bois



„Etelstrasse“



St. Meinrad

Notre étape commence dans le canton de St-Gall, à Rapperswil. Depuis 2001, le chemin de St-Jacques nous conduit sur la passerelle en bois qui nous épargne le trajet le long de la digue très fréquentée par le trafic motorisé. Une telle passerelle a existé auparavant (1360 à 1878) La passerelle permet d'accéder à la „Heilighüsl“, chapelle datant de 1511. Nous traversons Hurden avec sa chapelle gothique au bord du lac datant de 1497. Nous suivons le chemin longeant le canal et arrivons à la gare de Pfäffikon, dont nous empruntons le passage sous voies en direction du Séminaire Catholique d'Oberdorf. Une première rude montée nous mène à Luegeten, où un magnifique panorama sur le Lac de Zürich s'offre à nous et nous récompense de nos efforts.

Nous empruntons alors un joli chemin en pente douce qui longe forêt et ruisseau. Le répit est de courte durée et la pente se fait plus raide. Suivant le chemin signalisée et croissant la route d'Ezel (qui date du 10ème siècle), nous passons pas loin la fontaine St-Meinrad et arrivons au col, à 950 mètres, où nous attendent la chapelle de St-Meinrad (1697-/1698) et l'auberge de 1759. La chapelle a été reconstruite sur un site qui remonte au 13ème siècle et où vécut l'ermite Meinrad, avant de s'établir à l'endroit où se trouve aujourd'hui Einsiedeln. De l'Etelz, pèlerins et randonneurs profiteront de la vue splendide sur les chaînes de montagnes de Suisse centrale jusqu'au Rigi. Au loin on peut apercevoir le Lac de Sihl et les Mythen où passe le chemin de St-Jacques.

Nous descendons maintenant vers le Teufelsbrücke (Pont du Diable. Peu avant le pont, une plaque rappelle que le célèbre médecin Paracelse, né ici en 1493 passa son enfance dans la région. Nous traversons la Sihl sur le pont couvert en pierre, construit en 1699 par Caspar Moosbrugger. Au milieu du pont, une niche a été aménagée dans laquelle se trouve une statue de St-Nepomucène, le patron des ponts. Le chemin remonte ensuite vers Hinterhorben, passant le long des tourbières de Schwantenau. A Hinterhorben, nous passons à côté d'un beau crucifix.

Une route asphaltée nous mène à l'emplacement de l'ancienne chapelle dite „du gibet“. Jusqu'en 1799, le tribunal de haute instance d'Einsiedeln siégeait de l'autre côté de la route, et les personnes condamnées à mort recevaient dans ladite chapelle leur dernière bénédic-



Teufelsbrücke (Pont du diable)



Couvent d'Einsiedeln

tion. Cette chapelle fut détruite en 1810. Ici, nous voyons sur la gauche le lac de Sihl et, en arrière plan, les Alpes schwyzoises. En continuant notre route, nous passons à côté du pillier de Ste-Marie et atteignons la chapelle St-Gangulf, datant du 11ème siècle. Celle-ci est la chapelle la plus ancienne de la vallée supérieure. Devant nous, nous apercevons déjà les majestueux bâtiments du couvent d'Einsiedeln. Après avoir passé la Croix de Brüel, nous arrivons sur l'impressionnante Place du Couvent. L'origine du couvent remonte au moine et ermite St-Meinrad, qui vécut au 9ème siècle, d'abord au col de l'Etelz et ensuite à l'endroit où nous nous trouvons (en forêt). Il fut assassiné par deux meurtriers.

A la place où se trouvait la cellule de Meinrad, le prévôt du chapitre de Strasbourg, nommé Eberhard, construit en l'an 934 le couvent des bénédictins. En 948, l'église du couvent fut consacrée en l'honneur de Marie et de St-Maurice. La chapelle Salvator (aujourd'hui la chapelle de la grâce), qui à l'origine avait été la cellule de Meinrad, reçut à son tour la consécration. Au 12ème siècle, il y eut un changement de Patronat et Ste-Marie devint patronne.

Dès 983, le couvent se développa à Petershausen et Muri (1027), suivit par Schaffhouse (1050) et Hirsau (1065). Durant la période de 1029 à 1680 le couvent sera détruit cinq fois par des incendies. Le pèlerinage débuta dans les années 1300 et atteignit son apogée au 15ème siècle. Les pèlerins venant de divers pays européens comme l'Allemagne, la France, l'Espagne, l'Italie et la Hongrie avaient pour but la chapelle sacrée.

Le couvent servit de point de rassemblement pour les voyageurs décidés à prendre le chemin pour Santiago de Compostela. Au 16ème siècle l'image miraculeuse (Gnadenbild, 15ème siècle) prit de l'importance. L'image, peinte à l'origine de couleur naturelle, tourna en noir à cause de la suie des bougies. C'est en 1600 env. qu'on couvrit la peinture avec une étoffe, pour la protéger. L'église actuelle fut bâtie entre 1791 et 1735 en style baroque. La bibliothèque du couvent est connue pour ses divers manuscrits et incunables précieux.



Fontaine de Ste-Vierge